Anna Paugam : Quel éclat dans le reflet de l’âme ?

Anna Paugam : Quel éclat dans le reflet de l’âme ?

Un projet mené en collaboration avec L’Apae (L’Association de Pratiques Artistiques Étudiantes), à découvrir sur la Mezzanine du Tambour jusqu’au 24 juin 2022.

“*On regarde les personnes qui nous entourent sans réellement les voir.*

« La beauté de l'apparence est seulement un charme de l'instant ; l'apparence du corps n'est pas toujours le reflet de l'âme. » (George Sand).

Si le reflet de l’âme n’est pas visible par le corps pour George Sand, nous pouvons supposer que celui-ci est visible dans le reflet du corps. J’entreprends ici un travail tourné vers la thématique du reflet de l’âme à travers une série de photographies. Ces photos sont prises à partir d’un appareil argentique, en noir et blanc. Je joue avec ce procédé sur les textures, le grain et les ombres. Ce travail s’appuie sur un protocole. Celui-ci consiste à prendre en photo un modèle à son domicile, de dos, regardant dehors, fenêtre ouverte, visage du modèle visible dans le reflet de la fenêtre. J’ai choisi de faire des photographies au domicile des modèles. On entre dans une relation de l’ordre de l’intime. Le·a spectateur·rice est introduit dans l’univers du modèle. Jacques Lacan avec son essai, Le stade du miroir comme fondateur de la fonction du Je, 1949, nous aide à comprendre l’image que nous nous faisons de nous dès l’enfance. Il met en évidence l’idée que notre regard est influencé par le monde qui nous entoure et les gens que nous croisons au quotidien. Ce regard sur l’autre et pour soi fait écho à mon intention photographique.” - Anna Paugam

À travers cette exposition, vous semblez chercher dans le reflet du corps des réponses…

À travers cette exposition, je souhaite questionner le regard des gens. Ce qu’on nous donne à voir plutôt qu’autre chose, ce que l’on ne voit pas chez quelqu’un si ce n’est quand cette personne concède à nous le montrer. C’est le cas dans cette série photographique puisqu’on entre dans l’intimité du modèle, le·a spectateur·rice est invité à découvrir comment le modèle se voit et à superposer son image sur celle du modèle. Le reflet du modèle combiné au regardeur crée un dialogue sensible et sans jugement de l’un envers l’autre. **Je recherche dans le reflet du corps un dialogue qui s’est perdu entre deux personnes qui viendraient à se rencontrer pour la première fois**. Mais surtout, ce corps n’est pas un simple corps puisque celui-ci résulte d’une image métaphorique de l’âme et donc de l’essence même de la personne, son intimité la plus profonde qu’il est rare de capter ou de percevoir.

Anna Paugam - Anaëlle

Quelles lectures, œuvres, artistes (...) ont nourri votre réflexion autour de la thématique du reflet de l’âme ?

Mes recherches sur ce sujet ont été bercées par des auteurs tels que Jean-Paul Sartre et son livre « *L’imaginaire* » car il questionne l’image : comment se crée-t-elle et comment la conçoit-on en la rapportant à soi ou à ce qui nous entoure. Pour moi les questions de l’image et du reflet de l’âme sont intimement liées. Je me suis également inspirée de Jacques Lacan avec son essai « *Le stade du miroir comme fondateur du je* » qui témoigne de l’évolution de notre perception de soi de la petite enfance jusqu’à la vieillesse. Il met à jour les influences qui écorchent ou enrichissent notre regard sur nous même et les autres à travers les âges.

Concernant les artistes qui m’ont inspirée, je citerai principalement le travail de l’artiste Michelangelo Pistoletto avec sa peinture sur miroir, notamment parce qu’il crée un dialogue entre le personnage peint sur le miroir et le·a spectateur·rice.

Anna Paugam - Jean-Jacques

Parlons de votre processus créatif : Avez-vous des routines, un rituel ? Quelle est votre intention photographique lors de vos prises de vue ?

Quand je commence un projet, je débute toujours celui-ci par des croquis. Mettre sur papier mes idées m’aide à me rendre compte de l’ampleur du projet et de comment je pourrais le mener à bien ou non. Pour ce qui est de mes projets photographiques, je prends toujours soin de rechercher d’abord auprès de mon entourage proche des personnes qui accepteraient de se prêter au jeu de la prise photographique avant d’aller proposer mon sujet à d’autres personnes. J’essaie de mettre à l’aise au maximum le modèle par un temps de discussion avant et après la prise de vue. Mon attention dans ma prise de vue pour ce projet est d’introduire le·a spectateur·rice au cœur de l’univers du modèle et de son lui profond c’est pourquoi la prise photographique se fait lorsque le modèle est chez lui, fenêtre ouverte tournée vers l’extérieur comme s’il regardait le monde tout en étant dans sa bulle protectrice qu’est son chez-soi. La photo est prise de sorte qu’on voit une césure entre le monde extérieur avec le modèle de dos et le monde du modèle qui se reflète dans la fenêtre.

Anna Paugam - Maëlan

Comment se répondent votre pratique de la photographie et votre pratique artistique dans le cadre de votre licence ? Sont-elles intimement liées ?

Ma pratique de la photographie et artistique est assez similaire à ce que je produis dans ma licence et dans certains cas, elle est intimement liée. Par exemple, ce projet a vu le jour dans mon cours de photographie argentique en licence 2 auprès du professeur Bruno Elisabeth. J’avais choisi de travailler le reflet et pour cela j’avais mis en place différents angles de prises de vue dont celui qu’on peut voir ici. J’ai fait évoluer cette première approche du reflet en l’abordant avec la question du reflet de l’âme au cours de ma licence 3.

Des projets photographiques / artistiques à venir ?

Je compte poursuivre la série photographique « *Nitescence* » dans les années à venir c’est pourquoi j’invite toutes personnes qui seraient intéressées pour faire partie de ce projet photographique à se manifester auprès de moi via mon Instagram ou mon adresse mail (anna.paugam29 [at] gmail.com (anna[dot]paugam29[at]gmail[dot]com)). Autrement, je continue ma pratique de la peinture en questionnant la représentation des corps avec mes mains pour pinceaux.

Pouvez-vous nous partager le nom d’un ou plusieurs photographes dont vous appréciez le travail ?

J’apprécie beaucoup le travail de Cédric Martini, un photographe qui a exposé son travail il y a peu au sein de la Galerie Art et Essai. J’aime comment il a su retranscrire les gestes quotidiens d’hommes et de femmes au sein de leur travail. Je trouve très inspirant les jeux de lumières et la composition des photographies qu’on peut observer dans son travail artistique.

08 juillet 2022